

In Memoriam



Jean ALEXANDRE (25.12.1925 – 01.02.2012)

Jean Alexandre est décédé au cœur de l'hiver 2011-2012. Il est parti discrètement, comme il a toujours vécu. Il n'a parlé à personne de la maladie qui le rongait durant les dernières années de sa vie pour rester le plus longtemps possible auprès de Sybille (Lily), son épouse avec laquelle il a partagé ses années d'études en géographie mais également sa carrière universitaire à l'Université de Liège comme à l'Université de Lubumbashi.

Jean Alexandre obtient le diplôme de licencié en sciences géographiques en 1947 en ayant défendu un mémoire en géographie humaine. En 1950, après un bref passage au bureau d'urbanisme « l'Equerre » et dans l'enseignement secondaire, le Professeur Macar., directeur de la chaire de Géologie et de Géographie physique, lui propose de devenir assistant. En 1956, il défend une thèse consacrée à la géomorphologie de l'Ardenne centrale dans laquelle il étudie déjà les aplanissements tertiaires. En 1957, Monsieur Macar lui propose de partir se spécialiser en géomorphologie tropicale dans la jeune université d'Elisabethville, aujourd'hui Lubumbashi, et, quatre ans plus tard, il y est nommé professeur. Il y enseignera la géographie physique, la géologie des terrains superficiels et la pédologie et y assumera même les fonctions de vice-doyen de 1966 à 1968.

En 1968, les événements du Katanga le contraignent à revenir en Belgique où il réintègre l'équipe du Professeur Macar en tant que Chargé de cours associé. Dès 1971, il est chargé de la coopération technique universitaire liant, pour la géographie, la Belgique au Zaïre. Il effectuera dans ce pays vingt-deux missions scientifiques. En 1974, à l'occasion de la succession du Professeur Macar, il est promu Professeur ordinaire avec, à sa charge, les enseignements de climatologie, de dynamique fluviale, d'analyses quantitatives appliquées à la géographie physique et de géomorphologie intertropicale.

En 1977, Jean Alexandre fonde, avec sa femme et François Malaisse, de la Faculté Agronomique de Gembloux, la revue *Geo-Eco-Trop* (<http://www.geoecotrop.be>) dont il est resté très longtemps éditeur. La même année, il est nommé président du Centre de Coopération au Développement

(CECODEL) de l'Université de Liège et administrateur de l'Association Interuniversitaire de Coopération au Développement (AICD). En 1981, lorsque cette association sera remplacée par la Commission Universitaire de Développement (CUD) au sein du Conseil Interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (CIUF), il en deviendra membre jusqu'à ce qu'il en soit nommé président en 1987.

En 1983, il crée la *Maîtrise en Géologie des Terrains Superficiels*, enseignement appliqué aux régions intertropicales et suivi avec beaucoup de succès par de nombreux étudiants boursiers sélectionnés dans ces régions.

En 1988, il est à l'origine du *Groupe de contact FNRS de Géomorphologie des Régions tropicales, subtropicales et méditerranéennes*.

Par ailleurs, il a été spécialement actif dans de nombreuses commissions de l'*Union Géographique Internationale* et membre estimé de l'*Académie royale belge des Sciences d'Outre-Mer*, institution dont il faisait partie depuis 1982.

Admis à l'éméritat en 1991, il peut alors se consacrer avec plus de temps, non seulement à la réalisation tant attendue de la planche sur le climat de l'Atlas de Belgique mais surtout à la rédaction minutieuse de son ouvrage magistral sur les cuirasses latéritiques dans lequel il a légué son expertise unique (<http://hdl.handle.net/2269/125732>).

L'activité débordante de Jean Alexandre, ses enseignements particulièrement pédagogiques sur le terrain, son érudition, son esprit savant, son humanisme exemplaire, sa patience, sa diplomatie et son optimisme complétés par les multiples qualités et l'aide efficace que son épouse lui a apportées ont été les vecteurs principaux de sa brillante carrière et de son rayonnement exceptionnel.

Michel Erpicum